

Les  
PETITES  
FUGUES



Agence Livre  
& Lecture  
Bourgogne-  
Franche-Comté

---

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant  
du 18 au 30 novembre 2019

Benoît Reiss



© DR

# Biographie

Benoît Reiss est né à Lyon en 1976. Il a étudié la littérature à Lyon puis à Paris. Il a vécu plusieurs années au Japon. Il garde de ces années passées au Japon le goût des bains de sources chaudes et des soupes de riz « ochazuké ». Il garde aussi de ces années nippones le goût de ne pas parler trop de soi. Il habite maintenant en Haute-Loire.

Depuis 2004, il écrit des romans, récits et contes publiés aux éditions Cheyne, Albin Michel, Éclats d'encre. Il codirige aujourd'hui Cheyne éditeur.

# Bibliographie sélective

- *Le Petit veilleur*, Buchet-Chastel, 2019
- *Notes découpées du Japon*, Éditions Esperluète, 2018
- *Svetlana*, Cheyne éditeur, 2018
- *L'Anglais volant*, Quidam éditeur, 2017
- *Une nuit de Nata*, Éditions Esperluète, 2016

# Présentation sélective des ouvrages

## **Le Petit veilleur, Buchet-Chastel, 2019**



En voiture au côté d'un inconnu, vers une destination qu'il ignore, un petit garçon convoque les images de sa vie. La pension, adoucie par la présence protectrice de Sophie ; l'océan et la plage, face à l'appartement où il vit avec sa mère. Insaisissable, celle-ci disparaît pour revenir de jour en jour plus mystérieuse, plus imprévisible. L'enfant trop sage veille sur elle et rêve d'un monde où rien ne les séparerait. Mais la société préfère le déchirement au désordre...

Un texte poétique et essentiel, puisé aux sources de l'enfance.

## Extraits de presse

Article publié dans le magazine *Le Temps*, avril 2019, par Julien Burri

Dans un récit poétique très émouvant, Benoît Reiss raconte le voyage d'un petit garçon trop sage et les nuits qu'il passe à attendre sa mère.

Par petites touches justes, précises, subtilement dosées, c'est toute la vie du garçon qui apparaît dans ce récit, la neige, l'océan, le pensionnat religieux où il vit, le monsieur que sa mère fréquente et qui possède un chalet. En creux se révèle la fragilité de l'enfant pour lequel on a déjà décidé, qui n'aura pas le choix, et auquel on sourit de sourires qui sont comme des « lames ». C'est, enfin, l'écoulement du temps que Benoît Reiss parvient à restituer, jusqu'aux dernières pages, très émouvantes. A hauteur d'enfant, l'écrivain dit le silence du monde, l'attente, le froissement de l'océan et l'indicible surgissement des choses. Le jaillissement de la vie, au cœur même de la solitude.

Article publié dans le quotidien Suisse *Le Courrier*, avril 2019, par Cléa Mouraux

Benoît Reiss nous livre une œuvre d'une tendresse incomparable, en un style simple, qui ne peut que nous emporter dans une marée d'émotions. Le narrateur, loin de dicter ses sentiments au lecteur, se contente de raconter : la compassion et le désarroi s'imposent d'eux-mêmes. Comment ne pas s'attacher à cet enfant, plongé dans une incompréhension totale, mais qui semble, en même temps, doté d'une grande maturité pour son âge ? Conscient que son destin repose sur des décisions d'adultes, il s'efforce de toujours faire bonne figure, quoi qu'il arrive, ce qui rend l'amertume de la situation plus vive encore. L'auteur aborde des thèmes universels, délicats, poignants, et l'alternance du récit entre souvenirs et présent renforce son authenticité, sa sincérité.

Extrait de l'article publié dans *Le Figaro littéraire*, février 2019, par Alice Develey

Benoît Reiss raconte avec délicatesse l'épanchement du rêve dans la banalité du quotidien. Un texte fin comme du cristal et qui se lit comme de la poésie.

Podcast « Le livre du jour » sur France Bleu, février 2019, par Marie-Corine Cailleteau

#### LE LIVRE DU JOUR

Du lundi au vendredi à 11h50



Le petit veilleur de Benoît Reiss (Buchet Chastel) - MCC

### Le petit veilleur de Benoît Reiss (Buchet Chastel)

Par [Marie-Corine Cailleteau](#)



Diffusion du mardi 12 février 2019  
Durée : 2min

[Écouter l'émission](#) (durée : 2 min)

## Notes découpées du Japon, Éditions Esperluète, 2018

### Notes découpées du Japon

BENOÎT REISS  
JUNKO NAKAMURA



Un Français installé au Japon y enseigne sa langue à des Japonais passionnés par les complexités de la conjugaison française. De son regard d'étranger, admiratif et étonné, curieux et séduit, il observe les gens – les jeunes, les vieux, les salarymen, les spectateurs endormis au Kabuki –, la nourriture – les ramen, les biscuits de riz, les élégants gâteaux de gelée –, la nature – les grenouilles, les cerisiers, les oiseaux, les cèdres, et l'eau, surtout. Les lacs, la mer, les sources chaudes, la pluie, les fleuves, les vagues noires des tsunamis meurtriers.

Avec une écriture dépouillée, contemplative et sans artifice, Benoît Reiss décrit quelques moments de cette vie, fragments découpés dans le continu de l'existence, autant d'instantanés qui racontent la beauté et la poésie des « petites choses » du quotidien nippon.

Les encres de Chine de Junko Nakamura, entre paysages exotiques et détails ordinaires, ponctuent ce récit et habitent l'espace entre ces « notes découpées », qu'elle rassemble d'un trait de pinceau.

### Extraits de presse

#### Article publié dans *Le Journal du Japon*, par Alice Monard

Pour mettre un peu de Japon et de poésie dans votre quotidien, rien de tel que ces notes découpées qui dressent un portrait émouvant du Japon sous les yeux d'un Français qui s'y est installé. (...) Accompagnés des superbes encres de Chine de Junko Nakamura connue pour ses illustrations d'ouvrages pour la jeunesse, les textes évoquent toutes les facettes d'un pays attachant : *aquatique* avec ses lacs, ses rivières, ses sources chaudes, mais également ses typhons et ses vagues destructrices, *gastronome* avec ses nouilles, ses biscuits, ses gelées comme des rivières, et surtout *habité* par des Japonais qui fascinent l'auteur lorsqu'ils dorment pendant le spectacle de Kabuki, aiment apprendre le français pour la complexité de sa conjugaison ou somnolent épaule contre épaule dans le train qui les ramène chez eux après une grosse journée de travail. (...) Un petit livre pour humer et admirer le Japon.

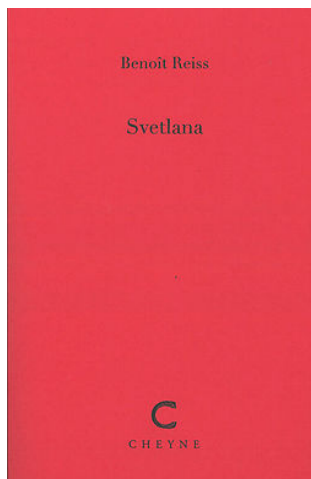
#### Extrait de l'article publié dans *Le Triangle Masqué*, par Lolqat

Ainsi ressort de cette lecture toute la délicatesse de qui sait voir, écouter et ressentir au filtre d'une culture singulière, si différente et si attirante.

Article publié dans AREAW, par Isabelle Bielecki

Ces pages, faites de petits riens que les noms en japonais habillent, certes, d'exotisme, nous rappellent que notre vie à tous, de ce côté-ci du globe pareillement, est faite de respirations, de nonchalance, de détails, que courir après les sensations fortes camoufle le bonheur de vivre en pointillé. Ainsi se déroule la vie sereine de l'auteur attentif, curieux, à petits pas oserais-je ajouter, rappelant ceux des geishas qui glissent pareillement dans les estampes japonaises ou les rues de Kyoto. Hors du temps. (...) Il en est de mêmes des notes de ce petit livre, à la fois poésie et impressions de voyage, dont chaque relecture dévoile un subtil détail, une nouvelle observation faite pour nous au Pays du Soleil Levant.

## Svetlana, Cheyne éditeur, 2018



Comme dans ce conte russe, où les paroles d'une femme se changent en tissus et sauvent l'enfant du froid, la narratrice de *Svetlana* raconte, et espère de cette façon sauver son mari et son fils retenus dans les prisons du Grand Commissariat.

Elle adresse une prière à Svetlana, la fille du tyran, aperçue aux actualités. Elle seule peut l'aider. Ses paroles dévident un long fil, de la bouche de l'orante à l'oreille de la petite fille. La narratrice crie le plus doucement possible pour que personne d'autre ne l'entende.

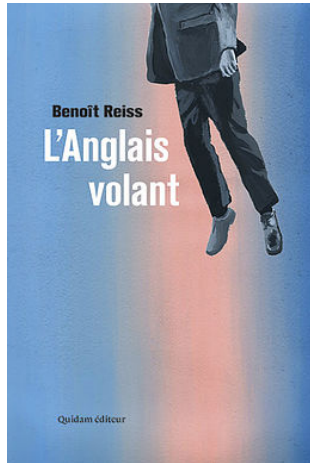
La langue que déploie Benoît Reiss a la force et la douceur d'un fil tendu, celui de la peur et du secret. Nous voilà dans la confiance, partageant la folle espérance de cette femme simple, transformée, à force de poésie, en une figure quasi mystique.

## Extraits de presse

Article publié dans la revue *Études*, juillet 2018, par Aurélien Delsaux

Dans *Svetlana*, on est, comme dans plusieurs de ses textes passés, entre roman et méditation poétique. Dans une Union qui pourrait être soviétique, une femme adresse toute une nuit une prière à Svetlana, la fille du Père – qu'on devine en autre tyrannique Petit Père des peuples ou en Dieu cruel – non pour qu'elle intercède en sa faveur mais pour dire, simplement dire à son oreille, que ses mari et fils disparus « sont d'honnêtes travailleurs ». C'est tout. Comme si cela pouvait suffire à leur libération. Fiction politique dans le rétroviseur ? Plutôt fiction pour dire sa foi dans la parole quand elle tente de dire le fond de ce que nous sommes ; quand, en vrai poète, elle tente de relier objets et êtres, fussent-ils tous étrangers les uns pour les autres (ô ce doux récit des constellations qu'on dessine pour la première fois !). La bouche contre l'oreiller, quand la narratrice rappelle imaginativement à Svetlana ce conte russe où des tissus sortent de la bouche d'une femme pour permettre de sauver son enfant du froid, elle dit, avec Reiss, la foi de tout poète : qu'un texte, parole tissée, peut nous garder de la nuit, nous rassembler, nous réchauffer, nous sauver parfois.

## L'Anglais volant, Quidam éditeur, 2017



Un Anglais volant se pose à Fayolle. Pourquoi est-il venu se poser précisément là ? Qui est-il vraiment ? Dans le village, personne n'a de réponse mais tout le monde a une histoire. L'Anglais parle, mais nul ne le comprend. Nouveau Christ, imposteur ou invention collective, il fait des choses extraordinaires...

Par-delà ses mystères et son nonsense burlesque, il est une certitude : *L'Anglais volant* donne indéniablement du grain à moudre à notre pensée.

### Extraits de presse

Article publié dans *Livres Hebdo*, septembre 2017, par Véronique Rossignol

Un Anglais qui vole, ça n'existe pas. Les habitants de Fayolle ont-ils donc été victimes d'une hallucination collective ? « *Ce n'est pas une rumeur* », assure pourtant le narrateur anonyme qui a vu et bien vu ce drôle d'étranger, débarqué quatre jours plus tôt au village, se jeter comme un plongeur dans le vide, de la falaise du plateau, mais ne pas s'écraser et flotter dans les nuages. Là débute la légende de *L'Anglais volant*, l'histoire des quatre jours qui ont changé la vie de Fayolle. Une histoire nourrie des témoignages et des souvenirs laissés par cet étranger arrivé avec un « *gigantesque barda* », un immense sac à dos rempli de livres, de cartes, de chaussures et de chaussettes, de couverts en argent, comme s'il portait sa maison sur son dos. Ce funambule volubile que personne ne comprenait, mais a accueilli avec générosité pourtant, car « *tant que la morale était sauve, on était même prêt à l'aider, on est ainsi à Fayolle* ». Gentleman courtois offrant le thé dans sa chambre aux époux Gossard, ses hôtes de la première nuit, animant un spectacle de marionnettes sous la pluie sur la Grand place, sortant des billets de cinquante pesos mexicains à la manière d'un magicien clownesque.

« *L'Anglais donnait tant, mais sans paraître donner, simplement en étant vif, bondissant et loquace.* » Messie ou doux dingue égaré, l'enchanteur qui disparaît comme il est apparu va bouleverser la routine des habitants et réorienter pour toujours leurs pensées et leurs croyances. A travers cette figure de révélateur fantasque, Benoît Reiss, offre un bref conte, absurde, gracieux et discrètement philosophique.

Article rédigé par Véronique Dessogne, créatrice de Plum'Ondaine, mars 2018

*L'Anglais volant* nous interroge sur notre relation aux autres. Son arrivée au village retisse les liens entre les habitants. Il parle sans être compris, s'agite en tous sens et pourtant, loin d'être contrariés, les habitants redécouvrent au contraire le bonheur. Il y aura un avant et un après le passage de l'Anglais.

*L'Anglais volant* insuffle une fraîcheur et une fantaisie bienvenues dans un monde souvent cynique. Drôle, émouvant, intelligent, simple, authentique, poétique, ce roman est un livre magique. C'est une perle qui a sa place dans toutes les bibliothèques.

Article rédigé par Marc Wetzel, rédacteur de chroniques littéraires sur le site de la revue *Traversée*, mars 2018

*L'Anglais volant* n'est pas un roman ordinaire. C'est un conte, un poème, un rêve. C'est une histoire comme on les aime, sans chichi mais pleine de fantaisie. On voyage. On part dans un autre univers. Ce n'est pas un roman policier et pourtant *L'Anglais volant* nous tient en haleine jusqu'à la fin. On ne lâche pas le livre avant de l'avoir fini et quand on tourne la dernière page, on est presque triste de le quitter et de devoir redescendre sur terre.



## Une nuit de Nata, Éditions Esperluète, 2016

« Une nuit de Nata raconte la nuit que traversent des personnages aux vies parallèles. Une petite fille, Nata, est poursuivie par une bête sauvage.



Elle-même fuit une situation étouffante ; sa Marraine Tanaté est sur le point de mourir. La malade est immobile et fragile, mais sa présence va être sensible tout au long de la nuit.

Pendant ce temps, Gémo s'est lancé sur la piste au volant de son ambulance. Ce garçon a des rêves de Société Nationale Ambulancière ; ses rêves paraissent ingénus, irréalisables, mais ils auront eux aussi leur rôle à jouer dans cette nuit.

Tous les personnages de ce conte – humains, bêtes, objets et paysages – vont se trouver liés par les événements.

Benoît Reiss leur fait vivre simultanément un moment épais et envoûtant, comme pourrait l'être celui d'un conte. Ils réaliseront alors ensemble cette chose incroyable, laquelle d'habitude ne se montre pas, hormis dans les contes justement : ils vont réaliser l'unité du monde, des choses et des êtres. »

### Extraits de presse

Article publié dans *Traversées*, revue littéraire, septembre 2016, par Lieven Callant

Benoît Reiss joue sur la répétition de mots et du prénom de Nata auquel fait écho Tanaté. Il crée ainsi grâce au rythme qu'il dicte aux destins de ses personnages l'atmosphère propre à la nuit. Nuit de l'indécision. Nuit qui nous perd et nous force à avancer en tâtonnant. Nuit de l'épreuve. Nuit de l'écriture, nuit d'encre où l'on erre de mot en mot. Avec beaucoup de doigté, il guide son lecteur à franchir le cap des situations où à l'instar de ses personnages, il nous faut avancer en aveugle.

Vidéo publiée sur Libfly, septembre 2016, par Céline Joaquim

Pour la *Rentrez des indés* 2016, Céline Joaquim, libraire pour les éditeurs associés et organisatrice du festival Raccord(s), conseille de lire *Une nuit de Nata*, de Benoît Reiss, publié aux éditions Esperluète.



[Voir la vidéo](#) (durée : 2 min 32)

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté  
25, rue Gambetta  
25000 Besançon  
Tél. 03 81 82 04 40

- Géraldine Faivre, chef de projet Vie littéraire – Les Petites fugues  
[g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr](mailto:g.faivre@livre-bourgognefranchecomte.fr)

- Nicolas Bigaillon, assistant sectoriel – Les Petites fugues  
[n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr](mailto:n.bigaillon@livre-bourgognefranchecomte.fr)

Site internet : <http://www.livre-bourgognefranchecomte.fr>  
Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>



Agence Livre  
& Lecture  
Bourgogne-  
Franche-Comté